

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18407 - 71ÈME ANNÉE

Invité du dimanche soir à Antenne Réunion

Yvan Dejean : le combat du PCR c'est « sauver notre pays, La Réunion »



Yvan Dejean, le 19 mars dernier lors de la conférence du PCR à Sainte-Suzanne.

Dimanche soir, Yvan Dejean, co-secrétaire général du Parti communiste réunionnais était invité du journal télévisé d'Antenne Réunion. Cette interview a été l'occasion d'un tour d'horizon de l'actualité politique. Le dirigeant communiste a pu rappeler les échéances essentielles pour La Réunion, pour lesquelles le PCR appelle les Réunionnais à s'informer, débattre et se rassembler.

La situation du Parti communiste réunionnais

« Dans trois ans, nous célébrerons nos 60 années d'existence. Soixante années durant lesquels nous avons eu des hauts, des bas. C'est ce que vit la population, nous n'y échappons pas, car nous vivons dans un système qui produit de la crise. Crise sociale, crise économique, crise politique. Face à cela, nous devons apporter une véritable réflexion.

Quand on voit qu'aux dernières élections régionales, la moitié de la

population ne s'est pas exprimée. Quand on voit que vous avez fait vous-mêmes un sondage sur Antenne Réunion où les électrices et les électeurs qui ont déjà fait leur choix pour 2017 placent le Front national devant tous les autres partis politiques, cela doit nous interpeller mais cela ne m'a pas surpris personnellement. Je pense qu'il y a une véritable déception dans l'opinion publique qui est liée aux engagements qui ont été pris en 2012 par le candidat Hollande, et aucun engagement n'a été tenu. Il est normal à ce moment-là qu'un ras-le-bol s'ex-

prime, que l'on ressent un véritable malaise social. Et aucune des mesures annoncées ne permet d'entrevoir l'avenir sous des auspices que l'on peut qualifier de meilleur en l'état.

C'est la conséquence d'une politique où l'on essaie de faire plaisir aux uns, faire plaisir aux autres. On navigue un peu à vue, un coup c'est à droite, un coup c'est à gauche, et les déclarations d'Emmanuel Macron que l'on vient d'entendre sur la gauche ne m'étonnent pas non plus. Plus nous approcherons des élections présidentielles, plus nous serons sous le coup de petites phrases médiatiques, mais cela montre qu'il y a un grand désordre dans la vie politique et ce grand désordre est la conséquence de toute une série de mesures qui ne collent pas à notre réalité. »

La candidature de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle

« Jean-Luc Mélenchon a gardé depuis le début un discours qui montre une certaine cohérence dans l'action, dans les paroles, dans son engagement contrairement à l'exécutif où François Hollande navigue un peu à vue pour faire plaisir un peu aux uns, un peu aux autres, c'est du saupoudrage. Jean-Luc Mélenchon fait une percée.

À la question de savoir si nous allons soutenir Jean-Luc Mélenchon, pour l'instant le débat est un débat franco-français. Jean-Luc Mélenchon ne s'est pas positionné dans un discours quelconque sur l'avenir des outre-mer, l'avenir de La Réunion en particulier, c'est ce qui nous intéresse. C'est ce qui se passe dans mon pays qui doit faire l'objet de toutes les attentions. Nous n'avons pas encore rencontré Jean-Luc Mélenchon, s'il souhaite nous rencontrer, nous sommes preneurs bien évidemment pour un

échange. »

La primaire à gauche

« Nous avons été dès le départ parmi celles et ceux qui ont co-organisé les primaires en 2012. C'est une expérience que nous avons menée, il faut en tirer toutes les leçons. Ce soir sur votre plateau je ne serai pas en mesure de vous dire oui ou non si nous participons à une primaire. Le PCR a des règles de fonctionnement, il y a un débat, des instances et en temps voulu les choses seront clarifiées. »

L'alliance Progrès-PCR

« C'était une alliance pour 20 ans. Depuis les élections régionales, nous n'avons pas rencontré Patrick Lebreton. Les relations ne sont pas rompues, nous sommes prêts de nouveau à discuter. Nous sommes prêts à discuter avec toutes les forces vives sur la base d'un projet partagé, réunionnais pour faire avancer notre pays. Voilà la vérité. »

Au sujet de Claude Hoarau

« Nous sommes un parti politique, le PCR. Qu'est-ce qu'un parti politique ? C'est un parti avec un projet, des militantes et des militants que l'on doit respecter, et une organisation. L'organisation est fondée d'abord sur des règles de fonctionnement. »

Que s'est-il passé pendant les élections régionales ? Claude Hoarau a pris la décision personnelle, unilatérale d'appeler au vote pour une candidate sans que l'instance politique du Parti communiste réunionnais qui est le Conseil politique qui doit d'abord donner son aval pour une expression publique pour un appel au vote l'est fait.

Ces règles de fonctionnement, que Claude Hoarau a contribué à écrire en grande partie lui-même, adoptées au congrès de Sainte-Suzanne, il était en totale dérive. Il s'est exclu lui-même du PCR.

On ne peut pas en tant que dirigeant de parti prendre une décision personnelle et vouloir l'imposer à l'ensemble du parti. Il s'est mis en retrait, il s'est exclu lui-même et ne s'est pas arrêté à là. Dans un journal local de grande diffusion, il a insulté Paul Vergès en le traitant de 5e colonne. En langage clair, il a dit à Paul Vergès « vous êtes un traître ».

C'est une violence extraordinaire, ça faisait 20 ans que je militais aux côtés de Claude Hoarau, j'aurais pu entendre beaucoup de choses sur le PCR, sur Paul Vergès, venu de n'importe qui, mais venant de Claude Hoarau, je n'aurais jamais cru cela possible. Hélas, il l'a fait. Je constate des faits, l'opinion doit connaître la vérité. »

Sur les rendez-vous immédiats

« Les problèmes que nous posons sont bien réels, ce ne sont pas de vieilles lunes marxistes. Quand on

dit que cette année, c'est la dernière campagne sucrière avec la fin des quotas et des prix garantis, c'est une réalité, je n'invente rien. Quand on dit que 2017 verra se déployer les APE qui vont impacter tout notre système de production, je n'invente rien.

Tous les acteurs de la filière canne et du secteur productif disent « Yvan Dejean dit la vérité », on n'est pas sur des mensonges.

Quand on dit que cette année, le sort de La Réunion va se décider pour 25 ans avec le projet de loi égalité réelle, que disent les Réunionnais ? Nous, au PCR, nous sommes quasiment les seuls à être dans le débat d'idées. Bien entendu on essaie de nous casser, de nous torpiller, mais cela vous savez kom di kréol le do lé large. Malgré tout, il faut avancer et sur ces problèmes là, ce n'est pas un problème d'unité idéologique. Il s'agit du problème de sauver notre pays, La Réunion. »

Soutien du PCR à la mobilisation contre la loi El-Khomri

« Dès le départ nous avons soutenu les forces vives, les syndicats, et nous nous sommes mobilisés, contre cette loi qui est un véritable recul pour les travailleurs. La dernière délégation a été conduite par le co-secrétaire général Maurice Gironcel, le jeudi 28 nous construirons une délégation pour être aux côtés des travailleurs en lutte. »

Dans deux jours, les manifestations

Contre la loi El-Khomri : mobilisations à Saint-Denis et à Saint-Pierre

La Réunion sera dans la lutte jeudi 28 avril contre la loi El-Khomri. L'Intersyndicale appelle à la grève et organise deux actions : un rassemblement à Saint-Denis et un défilé à Saint-Pierre.

L'Intersyndicale CGTR-FO-FSU-Solidaires-UNEF soutenue par le SAIPER a annoncé hier en conférence de presse sa participation à la journée d'action contre le projet de loi El-Khomri. Les syndicats appellent à la grève le jeudi 28 avril. Dimanche soir sur Antenne Réunion, le PCR, soutien de la première heure du mouvement, a annoncé qu'il allait participer à la journée de manifestations. Plusieurs actions sont prévues dans la matinée. À Saint-Denis, le rendez-

vous est fixé devant la préfecture pour un rassemblement. À Saint-Pierre, les travailleurs du Sud sont invités à se regrouper sur le front de mer près de la plage pour se diriger ensuite en direction de la mairie.

La réforme du Code du travail prévue dans le projet de loi fragilise les droits des travailleurs. Dans un pays comme La Réunion où près d'un tiers des travailleurs sont au chômage, ainsi que plus de la moitié des jeunes, l'application d'une telle loi serait catastrophique.

C'est pourquoi le 31 mars, les jeunes avaient marché en tête des grands défilés de Saint-Denis et de Saint-Pierre. Ce jour-là, plusieurs milliers de travailleurs avaient dit leur opposition au projet de loi. Le 9 avril dernier, une seconde journée avait permis de maintenir la mobilisation. Dans deux jours, le moment sera important. Une nouvelle action réussie renforcera le poids des travailleurs dans le bras de fer qu'ils mènent face au gouvernement.

M.M.

Édito

À La Réunion, le gouvernement pour la NRL plutôt que pour l'Accord de Paris

Vendredi dernier, les représentants de 175 États se sont réunis à New York, au siège des Nations Unies, pour signer l'Accord de Paris. Adopté en décembre dernier au Bourget pendant la COP21 sous présidence française, cet accord engage les signataires à mettre en œuvre des mesures qui limiteront à deux degrés la hausse de la température moyenne par rapport au niveau de l'époque préindustrielle, voici près de 200 ans. Cela signifie une réduction considérable des émissions de gaz à effet de serre, pétrole et charbon. L'objectif à terme est une civilisation qui produira ce dont elle a besoin à partir des énergies renouvelables.

L'autre volet de l'Accord de Paris concerne les mesures d'adaptation. Il engage en particulier les pays les plus anciennement industrialisés à faire preuve de solidarité. Ils doivent en effet contribuer à un fonds d'adaptation au changement climatique qui doit servir à financer les actions mises en œuvre dans les pays en voie de développement pour se protéger des effets du réchauffement planétaire. Cela touche particulièrement les îles, menacées par la hausse du niveau de la mer.

Comme au Bourget lors de la COP21, la signature s'est déroulée sous présidence française. Au cours de la cérémonie, François Hollande a appelé à accélérer l'application de l'Accord de Paris. « Il faut aller plus vite, encore plus vite, car le temps presse », a insisté M. Hollande. « Le monde entier doit prendre conscience de ce qu'il s'est passé à Paris, qui se prolonge à New York et va se passer dans les parlements », a-t-il dit.

Les alertes sont en effet nombreuses et inquiétantes. L'Organisation météorologique mondiale a constaté que le premier trimestre 2016 a été le plus chaud jamais mesuré. C'est un nouveau re-

cord qui bat le précédent établi pas plus tard que l'an dernier.

Sur la base de ces résolutions, le gouvernement a lancé hier la Conférence environnementale. Il est question de protection de la biodiversité et de lutte contre le changement climatique.

Mais à La Réunion, le gouvernement se situe totalement à l'opposé des déclarations prononcées à la tribune des Nations Unies. Il a tout d'abord cautionné le basculement des crédits destinés à un train électrique sur un projet de route en mer destinée aux automobiles. Cette décision contribue à augmenter les émissions de gaz à effet de serre. En effet, tous les ans, plus de 20.000 nouveaux véhicules fonctionnant avec un produit dérivé du pétrole sont immatriculés. L'arrêt du chantier du train et le lancement de celui d'une route en mer va maintenir cette tendance.

Le gouvernement a ensuite pris des décisions pour détruire la biodiversité. L'organisme environnemental régional, puis le Conseil national pour la protection de la Nature ont émis un avis défavorable sur le projet de NRL. Ce dernier menace en effet des lieux de vie d'espèces rares, ainsi qu'un banc de corail naissant à La Possession. Le chantier n'aurait donc jamais dû démarrer. Mais le gouvernement est passé outre et a donné les dérogations pour que le chantier de la NRL puisse démarrer au mépris de la protection de la biodiversité.

Entre les discours et les actes, il peut exister des différences. Pour la lutte contre le changement climatique et la protection de la biodiversité, le gouvernement fait à La Réunion exactement le contraire que ce que la France proclame à New York aux Nations Unies.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re

E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Oté

Sinkantan apré lo boubou i suint ankor !

Oté, pou vréman mi vé pa èt son plass minm si li an souplingn pa si tan télman, viv sak li la viv, lo shien i bwar-ar-pa d'lo. Sominn pasé inn marmay i pass dann télé, la zournaliss la prezant a li konm roprézanzen marmay la kréz, zot i koné kisa i lé lo bann marmay la krèz ? Banna té égzilé dofiss, forssé. Lo marmay la ékri in liv pou rakont in pé komansa dann zané swasant li la rotrov a li dan la krèz èk inn dé ti dalon.

Isi Larényon konm nou néna in kantité d'moun zilétre, dopi lontan minm, dizon banna la profit in pé d'sa pou anbèt domoun, pa aryink èk k'sa, mé sanm pou mwin zot la di anprofit in pé la d'si. Donkolor konm i di, la komans par arash bann marmay orfélin, ou kiswa navé pi momon, ou navé pi papa, aprés la anvoy bann marmay la famy konm kazimir, ziskatan té i pran sak té i pass sou la min.

S'tan la, banna i prétan di, rènyoné té fé tro zanfán é konm désertin départman déor té pou vidé la ansèrv banna pou ropèp laba. Ala koman zot la rotrov a zot san konprann dann péi la fré. Mwin la pran lo tan pou akout lo marmay la ékri, li tyinbo pa rakinn pésonn, minm si li rosan a li dérasiné, laba li té son tousèl èk tou sak li la sibi konm son bann ti-dalon. Sanm pou mwin sinkantan apré lo boubou i suint ankor !

Justin

« Si ou i vé bien soté, i fo ou i pran in bon l'élan » - In kozman po la rout

Pou lo sans prop la pa bézoin fatig la tête pou konprann : si ou i pran pa in bon l'élan ou lé riskab pa gingn soté konm ou i vé kisoï dann la longèr kisoï dann la otèr. Si ou i pran in bon l'élan, l'èr-la la pa parèy... konm sé in provèrb, kèl sans sa nana ? Mi oi in déza in n'afèr. Dan la vi nana in bon-pé l'obstak pou sirmonté é na dé-foi i fo ou i prépara ou bien. Mal préparé sé mal sir-monté. Konm i di dann shanté « Aboudou », la vi li mèm sé in konba é si ou i prépar pa ou konm k'i fo, ou rési pa i. Kont pa d-si in kou d'shans ! La shans li mèm sé in n'afèr k'i doi z'ète préparé. Mi koné pa kosa zot i anpans, mé moin, sé konmsa ké mi oi lé shoz.